

Chapitre 8 : Algèbres de Boole

1 L'algèbre de Boole fondamentale

Soit $\mathcal{B} = \{0; 1\}$.

On définit dans \mathcal{B} une loi de composition interne appelée **addition booléenne** notée $+$ (par abus d'écriture) et définie par sa table de Cayley ci-dessous fig. 1.

On définit de même la **multiplication booléenne** dans \mathcal{B} par la table fig. 2.

$+$	0	1
0	0	1
1	1	1

Figure 1

\times	0	1
0	0	0
1	0	1

Figure 2

On définit également l'opération unaire suivante dans \mathcal{B} , appelée **complémentation** :

$$\begin{aligned} ^- : \mathcal{B} &\rightarrow \mathcal{B} \\ 0 &\mapsto \bar{0} = 1 \\ 1 &\mapsto \bar{1} = 0 \end{aligned}$$

Théorème 1.1. $(\mathcal{B}, +, \times, ^-)$ est une algèbre de Boole appelée *l'algèbre de Boole fondamentale*.

Démonstration en TD.

2 Définition d'une algèbre de Boole

Définition 1. Soit E un ensemble muni de deux opérations binaires $+$ et \times et d'une opération unaire $x \mapsto x'$. On dit que $(E, +, \times, x \mapsto x')$ est une *algèbre de Boole* si :

1. (a) $+$ est commutative :

(b) $+$ est associative :

(c) $+$ possède un élément neutre dans E , appelé élément nul et noté **0** :

2. (a) \times est commutative :

(b) \times est associative :

(c) \times possède un élément neutre dans E , appelé élément unité et noté **1** :

3. \times est distributive par rapport à $+$:

4. $+$ est distributive par rapport à \times :

5. $a + a' = \mathbf{1}$ pour tout $a \in E$.

6. $a \times a' = \mathbf{0}$ pour tout $a \in E$.

Définition 2. L'application $x \mapsto x'$ est appelée *la complémentation* et x' le *complément* de x .

Théorème 2.1 (Unicité du complément). *Dans une algèbre de Boole il existe une seule opération unaire vérifiant les axiomes 5 et 6 ci-dessus.*

Convention : On convient que la multiplication booléenne est **prioritaire** par rapport à l'addition booléenne.

Ainsi $a + (b \times c)$ se note plus simplement $a + b \times c$ ou encore $a + bc$.

En particulier les propriétés 3) et 4) s'écrivent :

$$a(b + c) = ab + ac \text{ et } a + bc = (a + b)(a + c).$$

Théorème 2.2. *Soit $(E, +, \times, x \mapsto x')$ une algèbre de Boole. On a :*

7. **0** est élément absorbant pour \times c.-à-d. :

8. **1** est élément absorbant pour $+$ c.-à-d. :

9. **0'** =

10. **1'** =

Pour tout a de E :

11. $a + a =$ (idempotence de $+$)

12. $a \times a =$ (idempotence de \times)

13. $(a')' =$ (involution de la complémentation)

Lois d'absorption :

14. $a + (a \times b) = a$ c'est-à-dire : $a + ab = a$.

15. $a \times (a + b) = a$ c'est-à-dire : $a(a + b) = a$.

Lois de Morgan :

16. $(a + b)' =$

17. $(a \times b)' =$

Théorème 2.3 (Théorème de la Redondance). :

18. $\underline{(a \times b) + (a' \times c) + (b \times c)} = \underline{(a \times b) + (a' \times c)}$ c.-à-d. : $\underline{ab + a'c} + bc = \underline{ab + a'c}$

19. $(a + b) \times (a' + c) \times (b + c) = (a + b) \times (a' + c)$ c.-à-d. : $(a+b)(a'+c)(b+c) = (a+b)(a'+c)$

ATTENTION : Comme on le voit ci-dessus certaines propriétés sont partagées par l'addition dans \mathbb{R} et l'addition booléenne. D'autres sont différentes. Lorsqu'on travaillera dans une algèbre de Boole il faudra s'habituer à garder les automatismes de calcul qui restent valables, se méfier des autres et profiter des possibilités nouvelles comme la distributivité de l'addition booléenne par rapport à la multiplication booléenne. Par exemple :

- Dans \mathbb{R} , pour l'addition habituelle, on a : $\forall (a, b, c) \in \mathbb{R}^3 \quad a + c = b + c \Rightarrow a = b$. On dit que l'addition des nombres réels est régulière.

Or dans **une algèbre de boole l'addition booléenne + n'est pas régulière** :

On peut avoir : $a + c = b + c$ et $a \neq b$.

Exemple : $0 + 1 = 1 + 1$ mais $0 \neq 1$.

De même la multiplication booléenne n'est pas régulière.

- Penser à la transformation possible : $a + bc = (a + b)(a + c)$ (Distributivité de l'add. bool. par rapport à la mult. bool.) - à lire aussi : $(a + b)(a + c) = a + bc$.

Exercice

1. Développer et réduire l'expression $A = (a + bc' + c)(ab + b' + c)$.

2. Factoriser et réduire l'expression $B = ab + bc' + c$.

3 Autres exemples d'algèbre de Boole

Exemple 1.

Soit $\mathcal{B}^2 = \{(0, 0), (1, 0), (0, 1), (1, 1)\}$.

On définit dans \mathcal{B}^2 **l'addition booléenne de deux couples**, notée provisoirement par \oplus , de la façon suivante :
pour tout $(x, y) \in \mathcal{B}^2$ et tout $(u, v) \in \mathcal{B}^2$:

$$(x, y) \oplus (u, v) = (x + u, y + v)$$

où $+$ est l'addition booléenne dans \mathcal{B} .

On définit de même dans \mathcal{B}^2 **la multiplication booléenne de deux couples**, notée par \otimes , de la façon suivante :
pour tout $(x, y) \in \mathcal{B}^2$ et tout $(u, v) \in \mathcal{B}^2$:

$$(x, y) \otimes (u, v) = (x \times u, y \times v)$$

où \times est la multiplication booléenne dans \mathcal{B} .

On définit dans \mathcal{B}^2 l'opération **complément d'un couple** par : $\overline{(x, y)} = (\bar{x}, \bar{y})$

Théorème 3.1. $(\mathcal{B}^2, \oplus, \otimes, ^-)$ est une algèbre de Boole d'élément nul $(0, 0)$ et d'élément unité $(1, 1)$.

Démonstration en TD.

Remarque 1 : $(x, y) \oplus (0, 0) =$

Remarque 2 : $(x, y) \otimes (1, 1) =$

Remarque 3 : $\overline{(1, 0)} =$

Exemple 2 (Généralisation).

Soit n un entier naturel non nul. On définit dans \mathcal{B}^n l'**addition booléenne de deux n -uplets**, notée par \oplus , de la façon suivante :

pour tout $(x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathcal{B}^n$ et tout $(u_1, u_2, \dots, u_n) \in \mathcal{B}^n$:

$$(x_1, x_2, \dots, x_n) \oplus (u_1, u_2, \dots, u_n) = (x_1 + u_1, x_2 + u_2, \dots, x_n + u_n)$$

où $+$ est l'addition booléenne dans \mathcal{B} .

On définit dans \mathcal{B}^n la **multiplication booléenne de n -uplets**, notée par \otimes , de la façon suivante :

pour tout $(x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathcal{B}^n$ et tout $(u, v) \in \mathcal{B}^n$:

$$(x_1, x_2, \dots, x_n) \otimes (u_1, u_2, \dots, u_n) = (x_1 \times u_1, x_2 \times u_2, \dots, x_n \times u_n)$$

où \times est la multiplication booléenne dans \mathcal{B} .

Enfin on définit dans \mathcal{B}^n l'opération **complément d'un n -uplets**, par : $\overline{(x_1, x_2, \dots, x_n)} = (\overline{x_1}, \overline{x_2}, \dots, \overline{x_n})$.

Théorème 3.2. $(\mathcal{B}^n, \oplus, \otimes, ^-)$ est une algèbre de Boole d'élément nul $(0, 0, \dots, 0)$ et d'élément unité $(1, 1, \dots, 1)$.

Exemple 3.

Soit X un ensemble. Soit $\mathcal{P}(X)$ l'ensemble des parties de X . Alors :

Théorème 3.3. $(\mathcal{P}(X), \cup, \cap, \complement_X)$ est une algèbre de Boole d'élément nul \emptyset et d'élément unité la partie pleine X .

Remarque 1 : on a en effet

$$A \cup \emptyset = \emptyset \cup A = A \quad \forall A \in \mathcal{P}(X)$$

$$A \cap X = X \cap A = A \quad \forall A \in \mathcal{P}(X) \text{ puisque } A \subset X.$$

Ici $\mathbf{0} = \emptyset$ et $\mathbf{1} = X$ dans $\mathcal{P}(X)$.

Remarque 2 : les axiomes 5. et 6. de la définition d'une algèbre de Boole s'écrivent ici :

$$A \cup \complement_X A = X \text{ et } A \cap \complement_X A = \emptyset$$

Exercice : Utiliser les notations booléennes pour simplifier l'expression suivante :

$$(A \cap C) \cup (\complement_X B \cap C) \cup B$$